

Les rétrécissements dans lesquels on peut déjà sentir extérieurement une masse dure, épaisse, ainsi que ceux qui ont une longueur de 2 centimètres et plus, ne sont pas justiciables de la dilatation forcée. Somme toute, ce traitement ne doit être considéré que comme un moyen d'abrèger la dilatation lente qui peut ne pas convenir à certaines conditions sociales.

Quant au calhétérisme forcé, nous ne pouvons que le repousser de toute notre énergie, et nous n'insisterons pas davantage à son sujet en ce moment.

URÉTHROTOMIE. — L'uréthrotomie, ou section de la paroi urétrale, est pratiquée :

- 1° Pour enlever des corps étrangers cutanés dans l'urèthre ;
- 2° Pour se frayer un chemin jusqu'à la vessie ;
- 3° Pour inciser des rétrécissements.

Nous ne parlerons quant à présent que de ce dernier cas. L'incision du rétrécissement se fait ou bien du côté de la lumière du canal (*uréthrotomie interne*), ou bien de dehors en dedans avec incision concomitante des couches superficielles (*uréthrotomie externe*).

*Uréthrotomie interne.* — L'uréthrotomie interne se fait avec des instruments spéciaux, destinés à couper le rétrécissement soit d'avant en arrière (uréthrotomie antérograde), soit d'arrière en avant (uréthrotomie rétrograde). Nous allons décrire un type de chacune de ces formes d'uréthrotome.

L'*uréthrotome rétrograde d'Ivanchich* (fig. 250) coupe au moyen de deux lames que l'on peut faire saillir une de chaque côté. En *a* est figurée l'extrémité vésicale de l'instrument en grandeur naturelle, les lames sorties ; en *b*, l'instrument est figuré fermé, à une échelle réduite ; en *c*, se trouve l'appareil interne de l'instrument, aussi à échelle réduite. En pressant en *c'*, on pousse les lames en avant dans toute la longueur de la sonde, puisque cette dernière possède une rainure dans toute sa longueur ; mais comme la sonde a une lumière d'autant plus faible qu'on se rapproche de son extrémité vésicale, il s'ensuit qu'il existe ici deux surfaces divergentes du côté du sommet de l'instrument, et sur lesquelles glissent les lames. L'instrument est donc introduit dans le rétrécissement, les lames cachées, et tout en appuyant sur le petit bouton situé à son extrémité externe, on retire l'instrument d'arrière en avant ; puis on cesse la pression dès qu'on est sorti du rétrécissement, afin que les lames rentrent dans l'uréthrotome.

L'*uréthrotome antérograde de Linhart* est construit de la façon suivante : La lame (fig. 251 *a a*) consiste en une lame d'acier, dont la pointe est effilée en forme de lancette, mais qui n'est tranchante que latéralement. A l'autre extrémité se trouve un pas de vis (*b*) auquel s'adapte un écrou (*c*) ; quand on fait avancer l'écrou, la lame finit par se trouver complètement arrêtée. La lame est placée entre deux tiges de métal (*d* et *e*) qui sont planes sur une face et convexes de l'autre. La lame glisse entre les deux surfaces planes accolées l'une à l'autre ; disposé de cette façon, l'instrument a la forme d'une sonde, qui à son extrémité antérieure est fine, arrondie, et légèrement courbée. La branche *d* possède à son extrémité

postérieure une gaine cylindrique contenant la vis *b* et une partie de la lame. La seconde branche est introduite dans cet étui jusqu'à la saillie d'arrêt *f* et fixé au

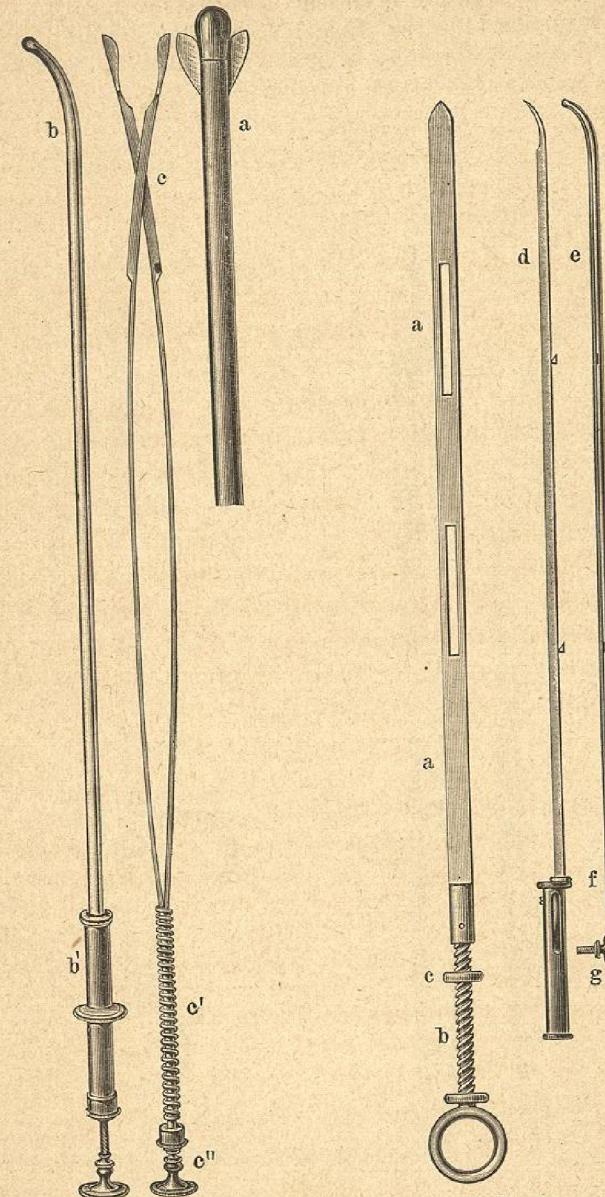


Fig. 250. — Uréthrotome rétrograde d'Ivanchich.

Fig. 251. — Uréthrotome antérograde de Linhart.

moyen de la vis *g*. La figure 252 représente en *a* l'instrument avec la lame cachée, et en *b* avec la lame sortie. Enfin la figure 253 montre une modification, qui donne à l'instrument un bec plus long et à la lame une forme plus effilée.